

Au fil des ans, le thème de la « frontière » est devenu l’un des sujets les plus récurrents dans le domaine des sciences humaines et sociales. Le concept et son application ont été constamment débattus, la « frontière » a été l’objet de centaines de livres et d’études. En ce XXI^e siècle, les nouvelles interprétations se superposent et prennent de nouvelles orientations que l’on peut manipuler sans pour autant en expliquer l’existence ou l’origine, puisque nous n’employons pas l’expression « définitives » concernant les « frontières ».

La « théorie de la frontière » est l’un des points qu’il faut encore une fois aborder, mais il faut pouvoir disposer d’un modèle d’application valable et réel. La frontière est analysée à partir de l’époque moderne où les frontières sont dessinées et commencent à se fixer partout en Europe en particulier. A partir du XVI^e et XVII^e siècles, les limites spatiales et politiques dépassent le concept de limites territoriales (telles qu’elles étaient perçues à l’époque médiévale) et se superposent aux frontières « sociales », « humaines » et « religieuses » qui, à tour de rôle, coexistent au sein d’un même royaume ou territoire politique. C’est pourquoi il s’agit de voir et d’analyser à partir de domaines différents (politique, militaire, économique, religieux, artistique, géographique, etc.) la réalité de la frontière, perçue ou non perçue comme telle, respectée ou imaginée, transgressée ou imposée - d’où le jeu de mots du titre « (a)frontière » - . La transformation de la frontière souhaitée en frontière cicatrisée, le déchirement des modes de vie traditionnels pour développer la création des Etats modernes sont des éléments fondamentaux qu’il faut faire ressortir. Face à la frontière populaire de « l’autre », le concept de différence (éléments physiques, oraux, visuels, naturels, architecturaux, etc.) perd de sa logique pour laisser la place à l’exigence géopolitique et géostratégique des Etats qui se mettent en place, surtout à partir du XVII^e siècle. L’édification de la frontière semble tout aussi importante que son utilisation symbolique, autant à l’époque moderne qu’à l’époque contemporaine.

Objectifs et intérêt :

Les Journées (XIV Cycle de Conférences Manuscrits, Workshops i Colloque à Perpignan) ont pour principal objectif de redoubler d’efforts afin de démontrer l’intérêt de la question de la « frontière » de nos jours, comme sujet d’étude mais aussi comme sujet de société. La proposition est une idée du groupe « Manuscrits. Revista d’Història Moderna », publication internationale spécialisée qui a réussi à collaborer avec Perpignan pour organiser un colloque parallèle pour lancer « l’année de la frontière » en tenant compte des dates symboliques du 800^{ème} anniversaire du Traité de Corbeil (1258 - 2008), qui fixait les limites septentrionales de la Catalogne avec le Royaume de France, et le 350^{ème} anniversaire du Traité des Pyrénées (1659 - 2009) qui annexait le Roussillon à la France et déplaçait les limites de cet Etat jusqu’aux Pyrénées. Les objectifs principaux sont les suivants :

1. – Au niveau européen : contribuer à définir une ligne claire, interdisciplinaire et concise, au début du XXI^{ème} siècle, des mots « frontière », « absence de frontières », « frontière multiple », ou au contraire chercher à savoir s’il faut encore la maintenir comme telle à l’époque moderne et à la période qui en découle et de quelle manière et / ou avec quels intérêts (au niveau social et politique) elle fut établie, si toutefois cela se passa ainsi. Cependant, l’un des objectifs principaux de ces journées sera de dépasser les anciens préjugés et d’élaborer, le cas échéant, un nouveau vocabulaire qui suscite un consensus international.

2. - Au niveau catalan : établir un bilan actuel et prévisionnel de l'historiographie catalane concernant les études sur la frontière et mettre en contact les historiens, anthropologues, géographes et autres experts catalans, surtout les jeunes chercheurs dans ces domaines, avec une problématique d'actualité de l'historiographie internationale. C'est la meilleure méthode pour confronter ses propres connaissances avec les études en cours, en retenant les résultats les plus pertinents et en les faisant évoluer de concert. En tenant compte du rôle de l'historiographie catalane sur ce sujet (dans tous les domaines de la recherche), c'est aussi la meilleure façon d'éviter une marginalisation possible et le hors sujet sur par rapport au débat historiographique international.

3. - Au niveau thématique : montrer l'évidence de la portée sociale, politique, humaine et naturelle du processus connu sous le nom de construction et fixation de la frontière - causes et objectifs - et leurs effets réels en les reliant aux axes thématiques les plus largement diffusés en ce moment en Catalogne, et dans toute l'Europe en général, et aussi aux domaines les plus innovateurs : histoire de la guerre, histoire politique, ethnocentrisme et anthropologie des frontières, architecture, religiosité ou art.

Responsables des journées:

Oscar Jané (UAB)

contact: oscar.jane@uab.cat

Brígida Manera-Payrou (Mairie Perpignan)

contact: manera-payrou@mairie-perpignan.com

web: <http://fronteres.blogspot.com>